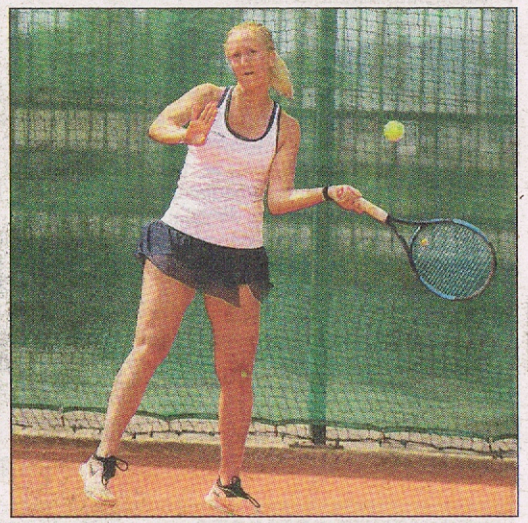
TENNIS CHAMPIONNATS NATIONAUX PAR ÉQUIPES / À NICE

TCNG : double dose de frustration

Tout comme Auger-Aliassime face à Nadal, dimanche à Roland-Garros, ils ont compris à quel point le diable pouvait se cacher dans les détails…
En pénétrant sur le court, Antso Rakotondramanga (- 4/6) et Paul-Antoine Quilichini (0) savaient pertinemment que seule une victoire assurerait définitivement à leur équipe l'accession en Nationale 2 (le TCNG menait alors 5-0 face à Nemours, après les 4 simples et le premier double).
Mais aussi, et par ricochets « réglementaires », qu'ils détenaient, en plus de leurs raquettes, les clés du destin des copains de l'équipe réserve [1]. Une pression supplémentaire qui, en début de match, ne semblait pourtant pas de nature à étouffer les ardeurs niçoises. Sauf qu'après le gain du premier set (6-2), et alors qu'ils menaient 3-0 dans le suivant, les locataires habituels de ce théâtre verdoyant que sont les Combes, ont soudainement perdu la maîtrise du match. Pour concéder six jeux d'affilée !
« C'est un truc de fou ! On s'est sûrement trop relâché, analyse Bruno Rafaitin, co-responsable, avec Pierre-Noël Quilichini, de la gestion sportive du club. *Mais surtout, en face, ils ont commencé à bien mieux jouer. Et avec les nouvelles règles, ça va vraiment très vite… »*
C'est donc dans le très aléatoire super-tie-break, que tout finissait par basculer… du mauvais côté (6-10). *« Et ça a généré, forcément, un tas de frustrations… »*

Double-montée ratée pour les Niçois... (DR)



Maintien assuré pour la N3F

Cette ultime journée des championnats par équipes a vu, par ailleurs, la défaite (2-4) à Saint-Priest (Auvergne-Rhône-Alpes) des filles engagées en N3. Qui ont toutefois su sauver l'honneur, entre autres grâce à Julie Pecastaing, vainqueur aussi bien en simple qu'en double (associée à Joanna Bougon). Une petite contre-performance sans réelle conséquence, l'objectif initial, à savoir le maintien, étant atteint de longue date. À l'heure de dresser les bilans, ce sont toutefois les regrets qui suintaient le plus abondamment. *« Après la montée de notre équipe première féminine en ProA, on aurait pu effectivement vivre une saison fantastique, réussir le jackpot. Mais bon, c'est le sport et ce n'est que partie remise ».*
Ou l'art de savoir relativiser…

PHILIPPE HERBET
pherbet@nicematin.fr

(1) Statutairement, un club ne peut avoir deux équipes évoluant au même niveau. Conséquemment, pour que l'équipe 2 du TCNG, qui venait de consolider sa première place dans la poule C de Nat. 4 en battant Savigny (5-1), accède à l'étage du dessus, il fallait nécessairement que l'équipe 1 lui cède la place en assurant sa montée en N2.